



**HAL**  
open science

# Analyse de la construction "comme ça", de ses fonctions intra- ou extra-prédicatives, dans un genre de discours, l'entretien culturel

Jing Hong

## ► To cite this version:

Jing Hong. Analyse de la construction "comme ça", de ses fonctions intra- ou extra-prédicatives, dans un genre de discours, l'entretien culturel. Journées d'études La phraséologie dans les interactions orales et écrites, Laboratoire de recherche en linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (Lidilem, Université Grenoble Alpes); Centre de recherche interuniversitaire sur le français en usage au Québec (Crifuq, Université de Sherbrooke), Jun 2022, Grenoble, France. hal-03710728

**HAL Id: hal-03710728**

**<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03710728>**

Submitted on 30 Jun 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La phraséologie dans les interactions orales et écrites

Université de Grenoble

14 et 15 juin 2022



## Livret de résumés



# Analyse de la construction *comme ça*, de ses fonctions intra- ou extra-prédicatives, dans un genre de discours, *l'entretien culturel*

Jing HONG<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Lorraine, CREM

Les marqueurs discursifs (Dostie, 2004) s'inscrivent dans une dynamique du discours et jouent un rôle de premier plan dans le processus communicatif. Pour les analyser, il est nécessaire de prendre en compte leur fonction pragmatique et d'identifier le rôle d'articulateur qu'il joue dans le discours. La difficulté d'analyse de ces marqueurs tient à l'hétérogénéité de leurs emplois, à l'éventail important des descriptions linguistiques et de la terminologie afférente (opérateurs discursifs, Anscombe *et al.*, 2013 ; particules énonciatives, Fernandez, 1994 ; pragmatèmes, Mel'čuk, 1995, etc.).

La construction *comme ça* ne relève pas de la seule catégorie des marqueurs discursifs. Je souhaite, après en avoir décrit la complexité (comme, ça), en illustrer la polyfonctionnalité et montrer que sa fréquence est indicative de sa vitalité. Dans le but d'examiner cette hypothèse, je recourrai au cadre théorique et méthodologique de la réanalyse (Béguelin, 2014a). En effet, *comme ça* s'analyse à deux niveaux au moins : un niveau intraprédicatif et un niveau extraprédicatif (Guimier, 1996). Il nous a semblé que l'étude de la polyfonctionnalité du marqueur *comme ça* servirait à clarifier les phénomènes de phraséologie discursive. Pour notre part, nous cherchons à localiser les occurrences, à tester leur statut intra- ou extra-prédicatif et à en identifier les domaines (syntaxique, sémantique, pragmatique et interactive).

L'hypothèse de la polyfonctionnalité de *comme ça* mérite d'être poursuivie (Cappeau et Savelli, 2001 ; Corminboeuf 2017). Notre communication se fera en trois temps. Tout d'abord, je présenterai les extraits du corpus sur lequel je m'appuie. Après avoir défini le genre de « l'entretien culturel » qui est le cadre général de ma recherche (Yanoshevsky, 2018), j'identifierai les sources d'exemples recueillis,

dont une source principale, l'entretien d'Agnès Varda avec Antoine Guillot (2017).

Pour conduire l'analyse de *comme ça*, nous nous appuyons sur des extraits de l'entretien oral d'une émission *masterclass* de la chaîne *France Culture*, au cours de laquelle la réalisatrice Agnès Varda est interrogée par le journaliste Antoine Guillot, devant un public présent. L'entretien a eu lieu en 2017, soit peu de temps avant la mort d'Agnès Varda (2019), ce qui explique l'ouverture de l'entretien par A. Guillot sur « les trois vies d'Agnès Varda » (sa vie de photographe, de réalisatrice de films et de performeuse ou d'« artiste visuelle »). L'entretien sera ultérieurement diffusé par *France Culture* sur Youtube (2019).

L'émission configure un genre de discours que nous identifions comme celui de l'« entretien culturel », étant donné notamment la sphère d'activité des interlocuteurs. Le genre de l'entretien culturel se définit par la notoriété des personnes interrogées dans le champ culturel (littérature, cinéma, théâtre, musique, etc.). Ces personnalités sont invitées à évoquer leur création, leur représentation du monde culturel contemporain et leur parcours biographique. L'usage du dialogue est constitutif du genre, qui est en quelque sorte prédéterminé, - restreint par le temps d'une émission, les questions et l'improvisation au sens large (nous supposons que les personnes interrogées sont susceptibles de « répéter » leurs réponses dans d'autres entretiens). Ainsi, le discours se présente comme un dialogue de « genre second » (Bakhtine, 1984 [1920-1974]).

L'entretien d'A. Varda avec A. Guillot dure plus d'une heure (sans compter les bribes finales d'un dialogue improvisé avec le public), nous avons noté la fréquence de l'usage des *comme ça* : 33 occurrences, dont une seule revient au journaliste, les autres sont du fait d'Agnès Varda. On devra donc provisoirement se demander si une telle fréquence est d'ordre idiosyncrasique. À côté de cet entretien principal, nous vérifierons nos analyses à partir de deux autres entretiens, l'un culturel et l'autre non (un vétérinaire de La Chaux-de-Fonds est interrogé sur son métier, OFROM, l'enregistrement 2008).

Dans un deuxième temps, nous étudierons la polyfonctionnalité de *comme ça* dans notre corpus principal. Après avoir décomposé la forme complexe en ses deux composantes, *comme* (Moline, E., et Flaux, N. (éds), 2008 ; Fuchs, C., 2014) et *ça* (Maillard, M. (éds), 1991 ; Sales, M.-P., 2008, 2009), repéré et situé les occurrences, nous en testerons les

fonctions macro- et micro-syntaxiques (*de belles bobines comme ça ; faire comme ça*), dans le but de statuer sur la fonction, syntaxique ou pragmatique, de l'unité phraséologique analysée, et de décrire l'incidence syntaxique et le mécanisme référentiel qui président à l'interprétation de *comme ça*. Par ailleurs la modalité de réception (visio-oral) et le genre de discours dialogal nous conduiront à interroger l'impact de la situation et du mimo-gestuel d'accompagnement sur les emplois (déictiques ou anaphoriques de *comme ça*).

Dans un troisième temps, nous nous interrogerons sur l'ambiguïté référentielle (la référence vague ou paradoxale) de *comme ça* et la disposition du marqueur à la polyfonctionnalité selon ses emplois syntaxiques et discursifs (intra-prédicatif, déictique, marqueur discursif?). Nous souhaitons soulever les cas d'ambiguïté, notamment quand l'indexation déictique procède d'un double marquage lexical et gestuel (*des belles bobines comme ça [Agnès Varda fait le geste de mimer la forme] dans des boîtes en fer*). Ensuite, nous évoquerons brièvement quelques cas particuliers et locutionnels (*comme ci comme ça*). Nous nous demanderons finalement quels sont les facteurs qui favorisent le figement phraséologique (*c'est comme ça*), si le genre discursif de l'entretien culturel a une quelconque influence sur la présence du marqueur, et si les mécanismes que nous aurons mis à jour relèvent du champ de la réanalyse (Béguelin, 2014a ; Béguelin, Corminboeuf et Johnsen, 2014).

## Bibliographie

- Anscombre, J.- C., Donaire, M. L., et Haillet, P. (éds). (2013). *Opérateurs discursifs du français. Éléments de description sémantique et pragmatique*. Berne, Peter Lang.
- Bakhtine, M. (1984 [1920-1974]). Les genres discours. In *Esthétique de la création verbale*. Paris, Gallimard, 265-308. [Trad. du russe par A. Aucouturier.]
- Béguelin, M.- J. (2002). Routines syntagmatiques et grammaticalisation : le cas des clauses en n'importe. In Andersen. H. L., et Nølke, H. (éds). *Macro-syntaxe et macro-sémantique*. Berne, Peter Lang, 43-69.

- Béguelin, M.- J. (2014a). Deux points de vue sur le changement linguistique. In Béguelin M.- J., Corminbeouf, G., et Johnsen, L. A. (éds). *Langages. Réanalyse et changement linguistique*, 196, 2014/4, 13-36.
- Béguelin, M.- J. (2014b). Lexies verbales à pronom vague : le cas d'en rajouter. In Diémoz, F., et Aquino-Weber, D. avec la collaboration de Grüner, L., et Reusser-Elzingre, A. (éds). *Toujours langue varie.. Mélanges de linguistique historique du français et de dialectologie galloromane offerts à M. le Professeur Andres Kristol par ses collègues et anciens élèves*. Genève, Droz, 19-36.
- Béguelin, M.- J. et Corminbeouf, G. (2005). De la question à l'hypothèse : aspects d'un phénomène de coalescence. In Rossari, C., Beaulieu-Masson, A., Cojocariu, C., et Razgouliaeva, A. (éds). *Les états de la question*. Éditions Nota bene, 67-89.
- Béguelin, M.- J., Corminbeouf, G. et Johnsen, L. A. (2014). Réflexions sur le statut de la réanalyse. In Corminbeouf, G., Johnsen, L. A. et Béguelin M.- J. (éds). *Verbum. Réanalyses, indétermination catégorielle et flou sémantique*, 1, 2014, 3-16.
- Cappeau : et Savelli, M. (2001). *C'est bien comme ça ?* étude des constructions en comme. *Recherches sur le français parlé*. 16, 39-62.
- Corminbeouf, G. (2017). *Comme ça*, marqueur d'approximation. In Dostie, G. et Lefevre, F. (éds). *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*. Paris, Honoré Champion, 263-282.
- Dostie, G. (2004). *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs, Analyse sémantique et traitement lexicographique*. Bruxelles, De Boeck Duculot.
- Dostie, G. (2018). *Synonymie et marqueurs de haut degré, Sens conceptuel, sens associatif, polysémie*. Paris, Classiques Garnier.
- Dostie, G. et Lefevre, F. (éds), (2017). *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*. Paris, Honoré Champion.
- Dostie, G. et Sikora, D. (2021). Les phraséologismes pragmatiques. Entre langue et discours. Présentation. *Lexique*, 29, 5-14.

- Fernandez-Vest, Jocelyne M. M. (1994). *Les particules énonciatives*. Paris, P. U. F.
- Fuchs, C. (2014). *La comparaison et son expression en français*. Paris, Ophrys.
- Fuchs, C. et Le Goffic : (2005). La polysémie de *comme*. In Soutet O. (éds). *La polysémie*. Presses Universitaires de Paris Sorbonne. 77-92.
- Maillard, M. (éds), (1991). *L'impersonnel. Mécanismes linguistiques et fonctionnements littéraires*. Actes du Colloque tenu à l'Université Stendhal, de Grenoble du 17 au 19 mai 1990. Grenoble, Ceditel.
- Mel'čuk, I. A. (1995). Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics. In Everaert, M., van der Linden, E.-J., Schenk, A., Schreuder, R. et Schreuder, R. (éds). *Idioms : Structural and Psychological Perspectives*. Mahwah : Lawrence Erlbaum Associates. 167-232.
- Moline, E. et Flaux, N. (éds), (2008). Points de vue sur *comme*. *Langue française*, 159.
- Sales, M.-P. (2008). Influence du lexique et de la syntaxe sur la reprise pronominale : exemples de *ça*, thèse de 3ème cycle, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 2008.
- Sales, M.-P. (2009). Trois exemples d'ambiguïté syntaxique liés au fonctionnement régi et non régi de *ça*. *Tranel*. 50, 47-59.
- Yanoshevshy, G. (2018). *L'entretien littéraire. Anatomie d'un genre*. Classiques Garnier, Paris.